

No. 6.

RAPPORT ANNUEL DE M. J. W. DALEY, AGENT A MONTREAL, POUR 1866.

MONTREAL, 31 décembre 1866.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre, pour votre information, mon huitième rapport annuel, et divers renseignements qui ont été le fait de mes observations à cette agence dans le cours de l'année dernière.

Emigrés indigents.

Le nombre de cette classe d'émigrés qu'il a fallu secourir, soit en leur procurant des billets de passage ou autrement, a atteint le chiffre de 526,—égal à 347½ adultes—c'est à dire 122—égal à 98 adultes—de moins que pour la période correspondante de 1865.

De ce nombre	131	étaient	des hommes.
	155	“	des femmes.
	177	“	des enfants entre 3 et 12 ans.
	63	“	des enfants à la mamelle.

Total, 526	69	étaient	Irlandais.
	27	“	Ecossais.
	42	“	Anglais.
	388	“	Norvégiens, Allemands et Danois.

Total, 526, égal à 347½ adultes,

qui furent expédiés à leurs diverses destinations, savoir :—

Au Canada, à l'ouest de Toronto.....	251
“ Canada Central et Toronto.....	237
“ District d'Outaouais.....	22
“ Cantons de l'Est et Québec.....	16
	526

Dans ce nombre de 526 émigrés ainsi secourus, vous remarquerez que les étrangers, c'est à dire des Norvégiens, des Suédois, des Allemands et des Danois, forment la majorité, car leur chiffre s'élève à 388, lequel forme près des trois quarts du nombre total secouru.

J'ai constaté que le chiffre de cette classe de l'immigration étrangère excède de 317 celui de 1865, et c'est là une augmentation assez sensible. Il me fait peine, toutefois, de ne pouvoir en dire autant de l'immigration venant des Iles Britanniques; mais il est à espérer qu'une fois nos provinces confédérées, cette émigration augmentera par la raison que nous aurons alors plus de moyens d'en diriger le courant vers ce pays.

Demande de main-d'œuvre.

Jamais la main-d'œuvre n'a été aussi rare, dans la ville comme dans le district, que dans le cours de l'année dernière. Elle était partout recherchée, et le premier journalier venu trouvait sans peine une piastre par jour à gagner.

Deux de nos premiers entrepreneurs se sont adressés à moi pour leur fournir rien moins que 500 travailleurs, qu'ils voulaient employer à des travaux de drainage, etc., du 1er juin au 31 décembre, à raison d'une piastre par jour; mais c'est à peine si j'ai pu parvenir à leur en engager cent.

Pour les travaux des champs, l'ouvrier agricole obtenait les gages qu'il voulait. Les servantes étaient aussi en grande demande, et les ouvriers habiles se faisaient rares, car les finisseurs, les ébénistes, les fabricants de chaudières, les fondeurs en cuivre, etc., étaient